

Écoutez et écrivez les mots manquants.

Les Nations Unies au chevet des océans.

Pour tenter de restreindre les de la pêche, une solution est présentée comme durable : l'aquaculture. Elle dépasse la pêche de capture.

214 millions de tonnes, c'est la production en 2020 des pêcheries et de l'aquaculture. L'humanité toujours plus de produits de la mer, 20 kilos par personne par an en moyenne. C'était deux fois moins dans les années 60. Marc Taconet de la FAO a travaillé sur ce rapport :

« La croissance soutenue, quand même, de la production des secteurs est essentiellement liée depuis les années 90 à une croissance de la production des secteurs aquacoles. Ce qui veut dire qu'on peut mettre en œuvre un certain nombre de qui permettront une production plus importante et durable environnementalement et socialement ».

La FAO ainsi d'intensifier l'aquaculture aux dépens de la pêche de capture. Cette dernière a toujours des effets particulièrement, un tiers des stocks pêchés ne le sont pas de façon durable et ce mauvais chiffre augmente. Guillermo Antonio Crespo est chercheur au Stockholm Resilience Center :

« Les chiffres de la surpêche présentés par la FAO sont terrifiants, et on fonce dans le mur. Nous avons une population en croissance qui a besoin de plus en plus de produits de la mer et l'ONU nous dit année après année qu'on continue de surpêcher. Donc, est-ce que l'aquaculture est la solution ? Oui, elle peut être une source de nutriments. Mais toutes ses formes ne sont pas durables. Elle peut entraîner la de mangroves ou de littoraux, elle a donc besoin d'infrastructures. Ce n'est pas aussi simple que cela. »

Les besoins sont croissants, les pratiques souvent non durables. Face à ce, la FAO plaide pour un changement des pratiques en faveur de ce qu'elle appelle une transformation bleue.

Source : RFI : le Journal en français facile du 30/06/2022



CORRIGÉ

Les Nations Unies au chevet des océans.

Pour tenter de restreindre les **excès** de la pêche, une solution est présentée comme durable : l'aquaculture. Elle dépasse la pêche de capture.

214 millions de tonnes, c'est la production en 2020 des pêcheries et de l'aquaculture. L'humanité **consomme** toujours plus de produits de la mer, 20 kilos par personne par an en moyenne. C'était deux fois moins dans les années 60. Marc Taconet de la FAO a travaillé sur ce rapport :

« La croissance soutenue, quand même, de la production des secteurs est essentiellement liée depuis les années 90 à une croissance de la production des secteurs aquacoles. Ce qui veut dire qu'on peut mettre en œuvre un certain nombre de **mesures** qui permettront une production plus importante et durable environnementalement et socialement ».

La FAO **préconise** ainsi d'intensifier l'aquaculture aux dépens de la pêche de capture. Cette dernière a toujours des effets particulièrement **néfastes**, un tiers des stocks pêchés ne le sont pas de façon durable et ce mauvais chiffre augmente. Guillermo Antonio Crespo est chercheur au Stockholm Resilience Center :

« Les chiffres de la surpêche présentés par la FAO sont terrifiants, et on fonce dans le mur. Nous avons une population en croissance qui a besoin de plus en plus de produits de la mer et l'ONU nous dit année après année qu'on continue de surpêcher. Donc, est-ce que l'aquaculture est la solution ? Oui, elle peut être une source de nutriments. Mais toutes ses formes ne sont pas durables. Elle peut entraîner la **dégradation** de mangroves ou de littoraux, elle a donc besoin d'infrastructures. Ce n'est pas aussi simple que cela. »

Les besoins sont croissants, les pratiques souvent non durables. Face à ce **constat**, la FAO plaide pour un changement des pratiques en faveur de ce qu'elle appelle une transformation bleue.

Source : RFI : le Journal en français facile du 30/06/2022

